JOURNAL OFFICIEL DE LA FSFM I VERBANDSZEITSCHRIFT DES SFV

LE **FRANCHES-MONTAGNES**
DER **FREIBERGER**



MARCHÉ-CONCOURS

BERNE POUR LA PREMIÈRE FOIS HÔTE D'HONNEUR

BERN ERSTMALS GASTKANTON

N° 296/AOÛT 2026 I NR. 296/AUGUST 2026
www.fm-ch.ch





INFOS FSFM

Communications de la gérance 4

MARCHÉ-CONCOURS

Le canton de Berne était hôte d'honneur pour la première fois 6

ÉLEVAGE

Test en terrain à Zauggenried 18

Réductions du soutien de la Confédération : Le cheval des Franches-Montagnes ne se laissera pas abandonner 15

MON FM ET MOI

Portrait d'Aurélie Kaltenrieder de Cormoret 21

Portrait d'Erika Nussbaum de Rüeggisberg 32

HARAS

Préservation de la diversité génétique du franches-montagnes – Partie 1 26

RÉGION

23e édition de l'Aventicum Western Classic 30

INFOS SFV

Mitteilungen der Geschäftsstelle 5

MARCHÉ-CONCOURS

Der Kanton Bern war zum ersten Mal Ehrengast 9

ZUCHT

Feldtest in Zauggenried 16

Kürzungen der Unterstützung durch den Bund: Das Freibergerpferd lässt es nicht zu im Stich gelassen zu werden 19

MEIN FREIBERGER UND ICH

Porträt von Aurélie Kaltenrieder aus Cormoret 23

Porträt von Erika Nussbaum aus Rüeggisberg 34

GESTÜT

Erhaltung der genetischen Diversität beim Freiberger – Teil 1 28

REGION

23. Aventicum Western Classic 31

Éditeur/Herausgeber
Fédération suisse du
FRANCHES-MONTAGNES
Schweizerischer
FREIBERGERVERBAND
Federazione Svizzera della razza
FRANCHES-MONTAGNES

Case postale 34, 1580 Avenches
www.fm-ch.ch

Président FSFM
Präsident SFV
Responsable de la publication
Verantwortlicher für die Veröffentlichung
Andreas Aebi

Administration et abonnements
Administration und Aboverwaltung
Tel. +41 26 676 63 43
Fax +41 26 676 63 41
info@fm-ch.ch, abo@fm-ch.ch
(Abonnements/Aboverwaltung)

Rédaction/Redaktion
Sonja Studer
Tel. +41 26 676 63 43
Fax +41 26 676 63 41
magazine@fm-ch.ch

Responsable publicité et annonces
Verantwortliche für Werbung und Inserate
Administration
Gérance FSFM/Geschäftsstelle SFV
Sonja Studer
Tel. +41 26 676 63 43
s.studer@fm-ch.ch

Collaboratrices permanentes
Ständige Mitarbeiterinnen
Karin Rohrer, Justine Glatz

Mise en page et impression
Satz und Druck
Canisius SA, Fribourg

Conception graphique
Gestaltung
Grafikfarm, Bern

Paraît 12 x par année
Erscheint 12 x jährlich

Délais d'insertion
Inserateannahmeschluss
07.09.2026: octobre/Oktober
05.10.2026: novembre/November
02.11.2026: décembre/Dezember

Abonnement annuel
Jahres-Abonnementspreise
Membres de syndicats d'élevage CH
Mitglieder Zuchtgenossenschaften CH
Suisse Schweiz: Fr. 70.–

Non-membres
de syndicats d'élevage CH
Nichtmitglieder
Zuchtgenossenschaften CH
Schweiz: Fr. 85.–
EU: € 85.– Euros

Paiement pour la Suisse
Zahlung für die Schweiz
BCF Fribourg
IBAN CH52 0076 8520 1136 4030 4

Etranger/Ausland
FR76 10807 00451 62119 56824 442
Banque Populaire Bourgogne
Franches-Comté
BIC: CCBPFRPPDJN

CH52 0076 5250 1136 4040 1
Banque Cantonale Fribourg
Domdidier
BIC: BEFRCH22

Pour la France, envoyez votre chèque à FSFM, Case postale 34, CH-1580 Avenches

Fédération suisse du franches-montagnes
Schweizerischer Freibergerverband



Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce soir, au moment où je rentre du Marché-Concours de Saignelégier 2026, je me dis que nous autres, éleveurs et propriétaires de chevaux franches-montagnes, pouvons être fiers de notre race chevaline. Lorsque nous regardons autour de nous et que nous voyons toutes ces personnes de tous bords réunies autour du cheval franches-montagnes, nous pouvons mesurer à quel point il rassemble.

Les poils de nos bras se hérissent et quelques larmes pointent au coin de nos yeux en voyant les nombreux chevaux se déplacer sur la place de concours ou lors des différentes représentations du samedi et du dimanche.

En voyant un grand-père et son petit-fils ou sa petite-fille préparer ensemble une jument et son poulain pour la parade du dimanche matin, et ainsi transmettre leurs connaissances d'une génération à l'autre, je me dis qu'il vaut la peine, pour nous toutes et tous, de prendre notre bâton de pèlerin et de continuer à nous battre. Nous devons faire en sorte que perdurent ces décennies de connaissances et de savoir-faire qu'il nous appartient de transmettre aux générations futures, afin que l'élevage et la garde de nos braves équidés restent au premier plan, eux qui sont malheureusement trop souvent relégués au second plan lors des décisions politiques.

Les politiques viennent et s'en vont, les promesses sont parfois vite oubliées. Mais ne faisons pas de même avec ce que nous devons transmettre à nos enfants et petits-enfants, afin que notre race de chevaux puisse continuer à vivre et à avoir un avenir.

Je tiens encore à remercier de tout mon cœur toutes les personnes, petites et grandes, ainsi que le canton de Berne, qui ont contribué au succès de ce week-end.

Merci à notre cheval franches-montagnes de nous procurer joie, bonheur et parfois tristesse. Je vous souhaite à toutes et à tous plein succès dans vos élevages.

Francis Voiblet
Président de la Fédération bernoise d'élevage chevalin

Liebe Leserinnen, liebe Leser,

Heute Abend, auf dem Heimweg vom Marché-Concours in Saignelégier 2026, denke ich mir, dass wir Züchter und Besitzer von Freibergerpferden stolz auf unsere Pferderasse sein dürfen. Wenn wir uns umschauen und all die Menschen aus den unterschiedlichsten Kreisen sehen, die sich rund um das Freibergerpferd versammeln, wird uns bewusst, wie sehr es die Menschen verbindet.

Beim Anblick der zahlreichen Pferde, die sich auf dem Schauplatz bewegen oder an den verschiedenen Vorführungen am Samstag und Sonntag teilnehmen, bekommen wir Gänsehaut und manchmal stehen uns sogar ein paar Tränen in den Augen.

Wenn ich sehe, wie ein Grossvater gemeinsam mit seinem Enkel oder seiner Enkelin eine Stute und ihr Fohlen für die Parade am Sonntagmorgen vorbereitet und dabei sein Wissen von einer Generation an die nächste weitergibt, denke ich mir, dass es sich für uns alle lohnt, unseren Pilgerstab in die Hand zu nehmen und weiterzukämpfen. Wir müssen dafür sorgen, dass dieses über Jahrzehnte erworbene Wissen und Können erhalten bleibt und von uns an die kommenden Generationen weitergegeben wird, damit die Zucht und Haltung unserer so geschätzten Pferde weiterhin im Mittelpunkt stehen, denn bei politischen Entscheidungen werden sie leider allzu oft in den Hintergrund gedrängt.

Politiker kommen und gehen, und Versprechen sind manchmal schnell vergessen. Doch mit dem, was wir unseren Kindern und Enkelkindern weitergeben, dürfen wir es nicht genauso machen, damit unsere Pferderasse weiterbestehen und auch in Zukunft eine Perspektive hat.

Von ganzem Herzen möchte ich nochmals allen Beteiligten, ob Gross oder Klein, sowie dem Kanton Bern danken, die zum Erfolg dieses Wochenendes beigetragen haben.

Danke an unser Freibergerpferd für all die Freude, das Glück und manchmal auch die Traurigkeit, die es uns schenkt. Ich wünsche Ihnen allen viel Erfolg bei Ihrer Zucht.

Francis Voiblet
Präsident des Berner Pferdezuchtverbands



Lucie Heusler

COMMUNICATIONS DE LA GÉRANCE

Concours de poulains
La liste des places de concours de poulains est mise à jour en permanence et est disponible en tout temps sur notre site Internet. Nous vous recommandons de la consulter régulièrement afin de vous assurer que vous disposez de la version la plus récente. Il en va de même pour le plan des places de Test en terrain 2026, également consultable en tout temps sur notre site Internet.

Prix des poulains de boucherie 2026
Le prix des poulains de boucherie a été fixé à CHF 8.90.–/kg poids mort. Ce prix est valable durant les semaines 41 à 48, soit du 5 octobre au 29 novembre 2026. En-dehors de cette période, le prix est de CHF 7.90.–/kg poids mort, sauf dispositions spéciales convenues entre l'acheteur et le vendeur.

Passeports des poulains nés en 2026 présentés lors des concours d'automne
Le prix du passeport pour les poulains nés en 2026 est fixé à CHF 80.–. Le propriétaire souhaitant obtenir un passeport est prié de s'annoncer au préalable auprès de la gérance, celle-ci devant d'abord commander le passeport auprès d'Identitas à Berne avant de pouvoir établir le document d'identité. Si vous avez besoin d'un passeport «Express», il vous en coûtera CHF 100.– de plus à la commande. La demande de passeport s'effectue dans un premier temps lors des concours de poulains en s'adressant au gérant du syndicat et/ou au secrétaire de concours. Les demandes ultérieures restent possibles, mais elles seront traitées en deuxième priorité.
Nous rappelons que l'enregistrement des puces dans Agate relève de la responsabilité des vétérinaires. La FSFM ne peut commander un passeport qu'après l'enregistrement préalable de la puce dans Agate par le vétérinaire.

Primes de maintien de la race pour la période du 1er juin 2025 au 31 juillet 2026
Les contributions au maintien de la race, octroyées par la Confédération pour la période de référence du 1er juin 2025 au 31 juillet 2026, seront versées aux éleveurs par l'intermédiaire de la FSFM d'ici à la fin de l'année 2026. Les éleveurs qui n'ont pas transmis les bulletins de mise bas de leurs poulains pour cette période, enregistré les naissances dans Agate et/ou complété et signé le formulaire de demande de contribution jusqu'au 10 juin 2026 ne pourront pas bénéficier de cette aide. Conformément à l'article 23f, alinéa 4, de l'Ordonnance sur l'élevage, la FSFM verse désormais les contributions directement aux éleveurs ayants droit, et non plus, comme c'était le cas auparavant, par l'intermédiaire des syndicats.

Répétition du test en terrain
L'article 13 alinéa 1 du règlement du test en terrain prévoit: «En cas d'échec ou pour motif attesté de maladie ou d'accident, le cheval ne peut répéter le test en terrain qu'une seule fois en principe à l'âge de 3 ans mais au plus tard durant l'année de ses 4 ans». Pour les chevaux bénéficiant d'un certificat vétérinaire (avec mesure de toise) prouvant une incapacité à participer au test en terrain à l'âge de 3 ans, le test peut être effectué à l'âge de 4 ans. La demande écrite doit cependant parvenir à la gérance jusqu'au 31 octobre de l'année où le cheval a trois ans, c'est-à-dire jusqu'au 31 octobre 2026 pour les chevaux nés en 2023. Cette demande doit être justifiée et accompagnée du certificat vétérinaire (avec mesure de toise) et envoyée à l'adresse suivante: Gérance FSFM, Service du Stud-book, Les Longs Prés 2a, 1580 Avenches/VD. Un formulaire est à disposition sur notre site.

LIENS

Liste des places de concours de poulains: www.fm-ch.ch >>> Élevage >>> Épreuves et Concours

Plan des places de test en terrain: www.fm-ch.ch >>> Élevage >>> Épreuves et Concours

Formulaire pour la demande de report de test en terrain: www.fm-ch.ch >>> Infos pratiques

DERNIER RAPPEL: Carnets de saillies
Nous rappelons à tous les étalonniers que le délai de retour des carnets de saillies à la gérance de la FSFM était fixé au 31 juillet. Si vous êtes encore en possession de votre carnet, nous vous remercions de bien vouloir nous le faire parvenir dans les plus brefs délais. Merci d'avance de votre bonne collaboration.

MITTEILUNGEN DER GESCHÄFTSSTELLE

Fohlenschauen
Die Liste der Fohlenschauplätze wird laufend aktualisiert und ist jederzeit auf unserer Website verfügbar. Wir empfehlen Ihnen, diese regelmässig zu konsultieren, damit Sie stets über die aktuelle Version verfügen. Dasselbe gilt für die Feldtestplätze 2026, die ebenfalls jederzeit auf unserer Website eingesehen werden können.

Schlachtfohlenpreise 2026
Der Preis für Schlachtfohlen wurde auf CHF 8.90 pro kg Schlachtgewicht festgelegt. Dieser Preis gilt während der Wochen 41 bis 48, d. h. vom 5. Oktober bis 29. November 2026. Ausserhalb dieses Zeitraums beträgt der Preis CHF 7.90 pro kg Schlachtgewicht, sofern zwischen Käufer und Verkäufer keine anderweitigen Vereinbarungen getroffen wurden.

Pässe für Fohlen des Jahrgangs 2026, die an Fohlenschauen vorgestellt werden
Der Preis für den Pass eines im Jahr 2026 geborenen Fohlens beträgt CHF 80.–. Eigentümerinnen und Eigentümer, die einen Pass wünschen, werden gebeten, sich vorgängig bei der Geschäftsstelle zu melden. Diese muss den Pass zunächst bei Identitas in Bern bestellen, bevor das Identitätsdokument ausgestellt werden kann.
Falls ein Express-Pass benötigt wird, werden zusätzlich CHF 100.– in Rechnung gestellt.
Die Passbestellung erfolgt in einem ersten Schritt anlässlich der Fohlenschauen über den Genossenschaftspräsidenten und/oder den Schausekretär. Spätere Anträge sind weiterhin möglich, werden jedoch erst in zweiter Priorität bearbeitet.
Wir erinnern daran, dass die Erfassung der Mikrochips bei Agate in der Verantwortung der Tierärzte liegt. Der SFV kann einen Pass erst bestellen, nachdem der Mikrochip durch den Tierarzt bei Agate registriert wurde.

Rassenerhaltungsbeiträge für die Periode vom 1. Juni 2025 bis 31. Juli 2026
Die vom Bund gewährten Rassenerhaltungsbeiträge für die Referenzperiode vom 1. Juni 2025 bis 31. Juli 2026 werden den Züchtern bis Ende 2026 durch den SFV ausbezahlt.
Züchter, die die Geburtsmeldungen ihrer Fohlen für diesen Zeitraum nicht eingereicht, die Geburten nicht in Agate registriert und/oder das Beitragsantragsformular bis zum 10. Juni 2026 weder vollständig ausgefüllt noch unterschrieben haben, können diese Beiträge nicht erhalten. Gemäss Artikel 23f Absatz 4 der Tierzuchtverordnung zahlt der SFV die Beiträge neu direkt an die anspruchsberechtigten Züchter aus und nicht mehr – wie früher – über die Zuchtgenossenschaften.

Wiederholung des Feldtests
Artikel 13 Absatz 1 des Feldtestreglements lautet: «Der Feldtest kann bei Nichtbestehen oder bei, durch tierärztliches Attest, bestätigtem Unfall oder Krankheit höchstens einmal wiederholt werden, im Prinzip mit 3 Jahren aber spätestens im vierten Altersjahr». Für Pferde, die mit einem tierärztlichen Zeugnis (einschliesslich Stockmassmessung) nachweisen können, dass sie im Alter von drei Jahren nicht an einem Feldtest teilnehmen konnten, besteht die Möglichkeit, den Feldtest im Alter von vier Jahren zu absolvieren.
Der schriftliche Antrag muss jedoch bis spätestens am 31. Oktober des Jahres, in dem das Pferd drei Jahre alt ist, bei der Geschäftsstelle eingereicht werden. Für Pferde des Jahrgangs 2023 ist dies somit spätestens der 31. Oktober 2026.
Der Antrag ist zu begründen, mit einem tierärztlichen Zeugnis (einschliesslich Stockmassmessung) zu versehen und an folgende Adresse zu senden: Geschäftsstelle SFV, Stud-Book, Les Longs Prés 2a, 1580 Avenches/VD. Ein entsprechendes Formular steht auf unserer Website zur Verfügung.

LINKS

Liste der Fohlenschauplätze:
www.fm-ch.ch >>> Zucht >>> Prüfungen und Schauen

Feldtestplätze:
www.fm-ch.ch >>> Zucht >>> Prüfungen und Schauen

Antragsformular zur Nachholung des Feldtests:
www.fm-ch.ch >>> Praktische Infos

LETZTE ERINNERUNG: Deckregister
Wir erinnern alle Hengsthalter daran, dass die Frist für die Rücksendung der Deckregister an die Geschäftsstelle des SFV am 31. Juli abgelaufen ist. Sollten Sie noch im Besitz Ihres Deckregisters sein, bitten wir Sie, dieses so rasch wie möglich an uns zurückzusenden.
Wir danken Ihnen im Voraus für Ihre wertvolle Mitarbeit.

BERNE POUR LA PREMIÈRE FOIS HÔTE D'HONNEUR DU MARCHÉ-CONCOURS

FSFM Lucie Heusler

Pour la première fois, le canton de Berne était cette année l'hôte d'honneur du Marché-Concours de Saignelégier. Avec plus de 200 chevaux et plus de 600 participants, une importante délégation bernoise a fait le déplacement dans le Jura et présenté, tout au long du week-end, la diversité du plus grand canton équestre de Suisse.

C'est sous des températures estivales et devant un public nombreux que s'est déroulée, du 7 au 9 août, la 121e édition du Marché-Concours de Saignelégier. Durant trois jours, le cheval était au centre de toutes les attentions au cœur des Franches-Montagnes. Épreuves d'élevage et présentations figuraient au programme, tout comme les célèbres courses, différentes démonstrations et le traditionnel grand cortège du dimanche.
Depuis plus d'un siècle, le Marché-Concours fait partie intégrante de Saignelégier et de sa région. Le cheval des Franches-Montagnes reste aujourd'hui encore au cœur de la manifestation. Ici, dans son berceau d'origine, on mesure chaque année à quel point la race est étroitement liée à l'agriculture, à l'élevage chevalin et à l'histoire de la





région. Depuis longtemps, la manifestation attire également des visiteurs et visiteuses venu-e-s de toute la Suisse et de l'étranger.
Cette année, la présence du canton de Berne en tant qu'hôte d'honneur a apporté une dimension supplémentaire au Marché-Concours. Sous la devise «Berne au galop», le canton participait pour la première fois avec des délégations provenant de toutes ses régions. L'histoire commune des cantons de Berne et du Jura n'a, comme chacun le sait, pas toujours été simple. Lors du Marché-Concours, ce sont toutefois les liens qui les unissent qui étaient au premier plan et, parmi eux, figure depuis des générations le cheval. Le Jura est le berceau du franches-montagnes, tandis que Berne est aujourd'hui le plus grand canton équestre de Suisse et possède lui aussi une longue tradition d'élevage chevalin.

Plus de 40 juments bernoises accompagnées de leurs poulains

Dès le samedi, la forte présence de l'élevage bernois était bien visible. Plus de 40 juments accompagnées de leurs poulains ont participé aux différentes présentations. À elles seules, elles représentaient ainsi plus de 80 chevaux du canton de Berne. Pour les éleveuses et éleveurs bernois, c'était l'occasion de présenter leurs chevaux à un large public, au cœur même du berceau du franches-montagnes.
Le canton hôte était également très présent dans la suite du programme. Lors d'une grande démonstration, Berne a présenté différentes facettes de son univers équestre. La Fédération bernoise d'élevage chevalin était notamment représentée par un quadrille réunissant les cinq syndicats d'élevage chevalin du Jura bernois. Aux côtés de différents syndicats, les Dragons bernois ainsi que le Centre équestre national de Berne (CEN) ont également participé à la présentation bernoise. Les différents groupes ont montré la place qu'occupe encore aujourd'hui le cheval dans le canton de Berne ainsi que la diversité de ses utilisations.
La participation des cinq syndicats d'élevage chevalin du Jura bernois s'inscrivait particulièrement bien dans la présence du canton hôte et montrait à quel point l'élevage du franches-montagnes reste étroitement lié de part et d'autre de la frontière cantonale.

Le canton de Berne sous toutes ses facettes

L'un des temps forts du week-end a été le traditionnel grand cortège du dimanche. Les différentes régions bernoises étaient chacune représentées par leur propre tableau et ont apporté à Saignelégier leurs traditions et leurs particularités. Les chevaux et les attelages y occupaient naturellement une place centrale. Costumes traditionnels, musique et différents tableaux complétaient la présence bernoise. Le public a ainsi pu découvrir un aperçu varié du canton, du Jura bernois au Seeland et à la région de Berne-Mittelland, en passant par l'Emmental, la Haute-Argovie et l'Oberland bernois.

Annonce



Les températures élevées n'ont pas empêché le public de venir nombreux à Saignelégier. Les spectatrices et spectateurs se pressaient tout au long du parcours du cortège, tandis que le site de la manifestation et les alentours de l'arène connaissaient également une forte affluence.
Deux membres du Conseil fédéral figuraient également parmi les invités du dimanche : Albert Rösti et Elisabeth Baume-Schneider. Leur présence a souligné l'importance que revêt le Marché-Concours bien au-delà de la région.

Les courses, un rendez-vous incontournable
Bien entendu, les traditionnelles courses ne pouvaient manquer à l'appel. Elles constituent chaque année l'un des temps forts du Marché-Concours. Les spectatrices et spectateurs ont suivi avec attention les différentes épreuves et créé une ambiance particulière autour de l'hippodrome.
Le dimanche après-midi, la météo s'est tout d'abord montrée quelque peu changeante. Après les fortes chaleurs, les nuages ont fait leur apparition et une légère bruine s'est mise à tomber. Celle-ci n'a toutefois été que de courte durée. Juste à temps pour les courses, les nuages se sont dissipés et les épreuves ont finalement pu se dérouler sous un soleil radieux.
C'est précisément ce mélange entre élevage, démonstrations et traditions qui fait le caractère du Marché-Concours. Alors que le samedi accorde une place importante à l'élevage, à la présentation des chevaux et aux premières courses, la parade, le grand cortège, la traditionnelle présentation des chevaux d'élevage et les courses du dimanche font, pour de nombreux visiteurs, partie intégrante du programme.

Un week-end réussi pour Berne et le Jura
Après deux journées bien remplies, la 121e édition du Marché-Concours s'est achevée le dimanche soir. Pour le canton de Berne, cette première participation en tant qu'hôte d'honneur représentait une occasion particulière de se présenter à Saignelégier avec plus de 200 chevaux et plus de 600 participant-e-s.
La forte affluence a une nouvelle fois démontré que, même après plus de 120 ans d'existence, le Marché-Concours n'a rien perdu de son pouvoir d'attraction. Le dimanche soir, le calme est finalement revenu peu à peu à Saignelégier. Restait le souvenir d'un week-end riche en rencontres, en belles images et, surtout, en chevaux. En somme, tout ce qui fait le Marché-Concours depuis des générations.



BERN ERSTMALS GASTKANTON AM MARCHÉ-CONCOURS

SFV Lucie Heusler

Zum ersten Mal war der Kanton Bern in diesem Jahr Ehrengast am Marché-Concours in Saignelégier. Mit über 200 Pferden und mehr als 600 Mitwirkenden reiste eine grosse Berner Delegation in den Jura und zeigte während des ganzen Wochenendes die Vielfalt des grössten Pferdekantons der Schweiz.

Bei sommerlichen Temperaturen und vor grossem Publikum fand vom 7. bis 9. August der 121. Marché-Concours in Saignelégier statt. Während drei Tagen drehte sich im Hauptort der Freiberge alles um das Pferd. Zuchtprüfungen und Präsentationen gehörten ebenso zum Programm wie die bekannten Rennen, verschiedene Vorführungen und der traditionelle grosse Umzug am Sonntag. Der Marché-Concours gehört seit über einem Jahrhundert fest zu Saignelégier und zur Region. Im Mittelpunkt steht bis heute der Freiberger. Gerade hier, in seinem Ursprungsgebiet, wird jedes Jahr sichtbar, wie eng die Rasse mit der Landwirtschaft, der Pferdezucht und der Geschichte der Region verbunden ist. Längst zieht der Anlass Gäste aus der ganzen Schweiz und dem Ausland an. In diesem Jahr erhielt der Marché-Concours mit dem Kanton Bern als Ehrengast eine zusätzliche Note. Unter dem Motto «Berne au galop» war Bern erstmals mit Delegationen aus allen Regionen des Kantons vertreten. Die gemeinsame Geschichte der Kantone Bern und Jura war bekanntlich nicht immer einfach. Am Marché-Concours stand jedoch das Verbindende im Vordergrund und dazu gehört seit Generationen das Pferd. Der Jura ist die Heimat des Freibergers, während Bern heute der grösste Pferdekanton der Schweiz ist und ebenfalls auf eine lange Tradition in der Pferdezucht zurückblickt.



Über 40 Berner Stuten mit ihren Fohlen

Bereits am Samstag zeigte sich die starke Präsenz der Berner Pferdezucht. Über 40 Stuten mit ihren Fohlen nahmen an den Ausstellungen teil. Damit waren allein hier mehr als 80 Pferde aus dem Kanton Bern vertreten. Für die Berner Züchterinnen und Züchter bot sich die Gelegenheit, ihre Pferde mitten im Ursprungsgebiet des Freibergers einem grossen Publikum zu präsentieren. Auch im weiteren Programm war der Gastkanton stark vertreten. In einer grossen Vorführung präsentierte Bern verschiedene Facetten seiner Pferde-



welt. Der Bernische Pferdezuchtverband war mit einer Quadrille vertreten, an der alle fünf Pferdezuchtgenossenschaften aus dem Berner Jura teilnahmen.
Ebenfalls Teil der Berner Vorführung waren neben verschiedenen Genossenschaften unter anderem die Berner Dragoner sowie das Nationale Pferdezentrum Bern (NPZ). Die verschiedenen Gruppen zeigten, welchen Stellenwert das Pferd im Kanton Bern bis heute hat und wie vielfältig es genutzt wird.
Gerade die Beteiligung aller fünf Pferdezuchtgenossenschaften aus dem Berner Jura passte besonders gut zum diesjährigen Auftritt des Gastkantons und zeigte, wie eng die Freibergerzucht dies- und jenseits der Kantonsgrenze miteinander verbunden ist.

Der Kanton Bern in all seinen Facetten

Einen der Höhepunkte des Wochenendes bildete am Sonntag der traditionelle grosse Umzug. Die einzelnen Regionen Berns waren jeweils mit einem eigenen Bild vertreten und brachten ihre Traditionen und Besonderheiten mit nach Saignelégier. Pferde und Gespanne spielten dabei eine zentrale Rolle. Daneben gehörten Trachten, Musik und verschiedene traditionelle Sujets zum Berner Auftritt. So entstand ein abwechslungsreiches Bild, das vom Berner Jura über das Seeland und Mittelland bis ins Emmental, das Oberaargau und das Berner Oberland führte. Die hohen Temperaturen hielten das Publikum nicht davon ab, zahlreich nach Saignelégier zu kommen. Entlang der Umzugsstrecke standen die Zuschauerinnen und Zuschauer dicht gedrängt. Auch auf dem Festgelände und rund um die Arena herrschte reger Betrieb.
Unter den Gästen befanden sich am Sonntag auch die beiden Bundesratsmitglieder Albert Rösti und Elisabeth Baume-Schneider. Ihre Anwesenheit unterstrich die Bedeutung, die der Marché-Concours weit über die Region hinaus geniesst.



Die Rennen als traditioneller Höhepunkt

Natürlich durften auch die traditionellen Rennen nicht fehlen, die jedes Jahr zu den Höhepunkten des Marché-Concours gehören. Gespannt verfolgten die Zuschauerinnen und Zuschauer die verschiedenen Rennen und sorgten rund um die Rennbahn für eine besondere Stimmung. Am Sonntagnachmittag zeigte sich das Wetter zunächst etwas wechselhaft. Nach den hohen Temperaturen zogen Wolken auf und leichter Nieselregen setzte ein. Dieser war jedoch nur von kurzer Dauer. Rechtzeitig zu den Rennen verzogen sich die Wolken wieder, sodass diese schliesslich bei strahlendem Sonnenschein durchgeführt werden konnten. Gerade die Mischung aus Zucht, Vorführungen und Tradition macht den Charakter des Marché-Concours aus. Während am Samstag die Zucht, die Präsentation der Pferde und die ersten Rennen einen wichtigen Platz einnehmen, gehören die Parade, der grosse Umzug, die traditionelle Parade der Ausstellungspferde und die Rennen am Sonntag für viele Besucherinnen und Besucher fest zum Programm.



Ein gelungenes Wochenende für Bern und Jura

Nach zwei intensiven Tagen ging am Sonntagabend die 121. Ausgabe des Marché-Concours zu Ende. Für den Kanton Bern war der erstmalige Auftritt als Ehrengast eine besondere Gelegenheit, sich mit über 200 Pferden und mehr als 600 Mitwirkenden in Saignelégier zu präsentieren. Der grosse Andrang zeigte einmal mehr, dass der Marché-Concours auch nach mehr als 120 Jahren nichts von seiner Anziehungskraft verloren hat. Am Sonntagabend kehrte schliesslich langsam wieder Ruhe in Saignelégier ein. Zurück blieb ein Wochenende mit vielen Begegnungen, eindrücklichen Bildern und vor allem sehr vielen Pferden. Und damit genau das, wofür der Marché-Concours seit Generationen steht.
























AGENDA 2026

Vous trouverez toutes les dates des manifestations (sport et loisirs, TET, etc.) sur le site Internet de la FSFM : www.fm-ch.ch / Alle Daten der Veranstaltungen (Sport und Freizeit, FT, etc.) finden Sie auf der SFV Website : www.fm-ch.ch

17.–20.09.2026	**National FM, Finales de sport et d'élevage** **National FM, Sport- und Zuchtfinal**	**Avenches VD**
07.12.2026	**Achat de chevaux pour l'administration militaire** **Ankauf von Pferden für die Militärverwaltung**	**CEN Berne** **NPZ Bern**

NATIONAL FM 2026

DÉLAI D'INSCRIPTION
NENNSCHLUSS

ZUCHT • ÉLEVAGE

01.09.2026

WWW.NATIONAL-FM.CH

National 20 Jahre 20 ans 2026 FM avenches
Schweizer Meisterschaften | Championnats Suisses

27 SEPTEMBRE 2026

PATURÂGE DE LA BRUYÈRE
2610 MONT-CROSIN





JOURNÉE ÉQUESTRE

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS
WWW.TRAMELAN-ERGUEL.CH
DÉLAI : 31.08.2026

DÉBARDAGE (LIBRE ET OFFICIEL)
GYMKHANA (LIBRE ET OFFICIEL)
TRACTION (OFFICIEL)
ÉPREUVE LUDIQUE CAVALIER/ATTELAGE
ANIMATIONS POUR LES ENFANTS
MANIABILITÉ AUX POINTS

RESTAURATION CHAUDE ET FROIDE

LE CHEVAL DES FRANCHES-MONTAGNES NE SE LAISSERA PAS ABANDONNER

FSFM Jonthan Vallat, Lucie Heusler

Réduction massive des contributions à la Fédération suisse du franches-montagnes (FSFM), diminution prévue des primes aux éleveurs, disparition progressive des moyens consacrés à la promotion ou encore suppression de la recherche équine au Haras national suisse.



Les mauvaises nouvelles en provenance de la Confédération se succèdent ces derniers mois pour le cheval franches-montagnes. Face à ce désengagement croissant de la Confédération, la FSFM et les éleveuses et éleveurs sont déterminé-e-s à se battre pour l'avenir de leur cheval national. Le Marché-Concours 2026 en a donné une première démonstration.

Rarement autant de décisions défavorables au cheval franches-montagnes auront été annoncées dans un laps de temps aussi court. Dès 2027, la part des crédits fédéraux consacrés aux équidés dans le cadre de la sélection animale passera de 4 à 3%. Pour la FSFM, la conséquence est lourde: CHF 300000.– de contributions fédérales en moins chaque année. Une somme considérable pour une Fédération de sa taille, qui l'obligera à augmenter le coût de certaines prestations, à revoir à la baisse certaines de ses activités et à diminuer les soutiens accordés aux éleveurs, au sport, à la promotion de la race et à différents projets. Au bout de la chaîne, ce sont donc directement les éleveurs qui seront touchées.
Et ce n'est pas tout. Malgré ce violent choc à encaisser pour la FSFM et, par ricochet, pour les éleveurs, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a annoncé – à peine une semaine après l'Assemblée des délégués de la FSFM lors de laquelle de strictes mesures d'économie ont été annoncées – une autre mauvaise nouvelle. Le statut du franches-montagnes dans le système de monitoring génétique GENMON qui détermine le statut de menace des races suisses pourrait passer de «critique» à «menacé». S'il était confirmé, ce changement provoquerait la réduction de la prime de maintien de la race octroyée par la Confédération aux éleveurs pour chaque poulain né de CHF 500.– à CHF 250.–, alors même que, sur le terrain, on ne constate aucune amélioration pour la race. Le nombre de naissances continue de diminuer, la consanguinité et le degré de parenté ne cessent d'augmenter et la situation économique de l'élevage est toujours plus fragile.
Parallèlement, au mois de mai, la FSFM apprenait que les CHF 60000.– actuellement consacrés par la Confédération à la promotion du franches-montagnes seront progressivement réduits avant de disparaître totalement en 2029. Ces moyens permettent pourtant de présenter la race au grand public, de soutenir les expositions-ventes et de développer des projets tels que «FM en manège», «e-FM» ou la vente aux enchères de poulains du National FM. À cela s'ajoute encore la suppression annoncée du domaine de recherche équine d'Agroscope au Haras national suisse, avec la perte de compétences essentielles en matière de santé, génétique, reproduction, bien-être et élevage durable.

Un appel politique entendu à Saignelégier

Face à cette accumulation, la FSFM a décidé de réagir. À la veille du Marché-Concours, elle a adressé un courrier à des élus fédéraux et cantonaux engagés en faveur du franches-montagnes. Son

message était clair: les éleveurs ne réclament aucun privilège, mais les conditions nécessaires pour continuer à préserver, améliorer et transmettre l'unique race chevaline suisse.
L'appel n'est pas resté sans écho. Durant tout le week-end à Saignelégier, l'avenir du franches-montagnes et le désengagement progressif de la Confédération ont largement alimenté les discussions. Les nombreux et nombreuses représentant-e-s politiques réuni-e-s à Saignelégier ont ainsi pu être sensibilisé-e-s à ces préoccupations, à commencer par les deux Conseillers fédéraux Albert Rösti, président d'honneur de la FSFM, et Elisabeth Baume-Schneider, citoyenne franc-montagnarde. Comme un heureux signe du destin, ces deux membres du Conseil fédéral particulièrement proches de la race étaient réunis à Saignelégier au moment même où le cheval franches-montagnes a plus que jamais besoin d'alliés à Berne.
Dans son discours officiel, Albert Rösti a réaffirmé son profond attachement au franches-montagnes et assuré que les inquiétudes de la branche seraient relayées au Conseil fédéral.

Mobilisation des éleveurs
Mais l'image la plus forte est peut-être venue du cortège. Précédant le défilé des juments d'élevage, des éleveurs, accompagnés de la gérante de la FSFM Pauline Queloz, ont porté une immense banderole interpellant directement les deux Conseillers fédéraux: «L'OFAG veut-il enterrer le cheval des Franches-Montagnes? Elisabeth et Albert, on compte sur vous!». Un signal fort et un message clair de la part de la base. Entourée des éleveurs et suivie par leurs chevaux, cette banderole résumait mieux que de longs discours la détermination de toute une branche. Le franches-montagnes a traversé bien des épreuves au cours de son histoire. Il a pu survivre grâce à des générations d'éleveurs passionnés, mais aussi grâce à des responsables politiques qui ont compris sa valeur.
Aujourd'hui, le message est lancé: la FSFM et ses éleveurs n'abandonneront pas leur cheval national et se battront pour que la Confédération ne l'abandonne pas non plus.

DAS FREIBERGERPFERD LÄSST ES NICHT ZU IM STICH GELASSEN ZU WERDEN

SFV Jonthan Vallat, Lucie Heusler

Massive Kürzungen der Beiträge an den Schweizerischen Freibergerverband (SFV), eine geplante Reduktion der Prämien für die Züchter, der schrittweise Wegfall der Mittel für die Förderung der Rasse sowie die Abschaffung der Pferdeforschung am Schweizer Nationalgestüt.

In den vergangenen Monaten reiht sich für das Freibergerpferd eine schlechte Nachricht des Bundes an die nächste. Angesichts dieses zunehmenden Rückzugs des Bundes sind der SFV und die Züchter entschlossen, für die Zukunft ihres Nationalpferdes zu kämpfen. Der Marché-Concours 2026 lieferte dafür einen ersten eindrücklichen Beweis.

Selten wurden innerhalb so kurzer Zeit so viele Entscheide angekündigt, die sich nachteilig auf das Freibergerpferd auswirken. Ab 2027 wird der Anteil der Bundesmittel, der im Rahmen der Tierzucht für Equiden bestimmt ist, von 4 auf 3% sinken. Für den SFV sind die Folgen einschneidend: Jährlich fallen CHF 300 000.– an Bundesbeiträgen weg. Für einen Verband dieser Grösse ist dies eine beträchtliche Summe. Der SFV wird dadurch gezwungen sein, die Kosten für gewisse Dienstleistungen zu erhöhen, einzelne Aktivitäten zu reduzieren und die Unterstützung für Züchter, Sport, Rassenförderung und verschiedene Projekte zu kürzen. Am Ende dieser Kette sind es somit direkt die Züchter, die die Folgen zu tragen haben.
Und damit nicht genug. Trotz dieses heftigen Schlags für den SFV und damit indirekt auch für die Züchter kündigte das Bundesamt für Landwirtschaft





(BLW) – nur knapp eine Woche nach der Delegiertenversammlung des SFV, an der bereits strikte Sparmassnahmen bekannt gegeben worden waren – eine weitere schlechte Nachricht an. Der Status des Freibergers im genetischen Monitoringsystem GENMON, das den Gefährdungsstatus der Schweizer Rassen bestimmt, könnte von «kritisch» auf «gefährdet» herabgestuft werden. Sollte diese Änderung bestätigt werden, würde die vom Bund an die Züchter ausgerichtete Erhaltungsprämie pro geborenem Fohlen von CHF 500.– auf CHF 250.– reduziert – obwohl in der Praxis keinerlei Verbesserung der Situation der Rasse festzustellen ist. Die Zahl der Geburten nimmt weiterhin ab, der Inzucht- und Verwandtschaftsgrad steigen stetig und die wirtschaftliche Situation der Zucht wird immer schwieriger.
Gleichzeitig erfuhr der SFV im Mai, dass die derzeit vom Bund für die Förderung des Freibergers bereitgestellten CHF 60000.– schrittweise gekürzt werden und 2029 vollständig wegfallen sollen. Mit diesen Mitteln kann die Rasse der breiten Öffentlichkeit präsentiert, können Verkaufs- und Zuchtausstellungen unterstützt und Projekte wie «FM en manège», «e-FM» oder die Fohlenauktion am National FM weiterentwickelt werden. Hinzu kommt die angekündigte Abschaffung des Forschungsbereichs Pferde von Agroscope am Schweizer Nationalgestüt und damit der Verlust wichtiger Fachkompetenzen in den Bereichen Gesundheit, Genetik, Reproduktion, Tierwohl und nachhaltige Zucht.



Politischer Appell in Saignelégier findet Gehör

Angesichts dieser Häufung negativer Entscheide hat der SFV beschlossen zu reagieren. Kurz vor dem Marché-Concours richtete er ein Schreiben an Vertreterinnen und Vertreter der Bundes- und Kantonspolitik, die sich für den Freiberger engagieren. Die Botschaft war klar: Die Züchter verlangen keine Privilegien, sondern die notwendigen Rahmenbedingungen, damit sie die einzige Schweizer Pferderasse auch in Zukunft erhalten, weiterentwickeln und an kommende Generationen weitergeben können.
Der Appell blieb nicht ungehört. Während des gesamten Wochenendes in Saignelégier sorgten die Zukunft des Freibergers und der schrittweise Rückzug des Bundes für zahlreiche Diskussionen. Die vielen anwesenden politischen Vertreterinnen und Vertreter konnten so für diese Anliegen sensibilisiert werden – allen voran die beiden Bundesräte Albert Rösti, Ehrenpräsident des SFV, und Elisabeth Baume-Schneider, Bürgerin der Freiberge. Wie ein glücklicher Wink des Schicksals waren damit ausgerechnet diese beiden Mitglieder des Bundesrates, die der Rasse besonders nahestehen, in Saignelégier vereint – genau zu einem Zeitpunkt, an dem das Freibergerpferd mehr denn je Verbündete in Bern braucht.
In seiner offiziellen Ansprache bekräftigte Albert Rösti seine tiefe Verbundenheit mit dem Freiberger und versicherte, dass die Sorgen der Branche in den Bundesrat getragen würden.

Mobilisierung der Züchter

Das wohl stärkste Bild lieferte jedoch der Festumzug. Vor dem Umzug der Zuchtstuten trugen Züchterinnen und Züchter gemeinsam mit der Geschäftsführerin des SFV, Pauline Queloz, ein riesiges Transparent, das sich direkt an die beiden Bundesräte richtete: «Will das BLW das Freibergerpferd begraben? Elisabeth und Albert, wir zählen auf euch!» Ein starkes Signal und eine klare Botschaft von der Basis.
Umgeben von den Züchtern und gefolgt von ihren Pferden brachte dieses Transparent die Entschlossenheit einer ganzen Branche besser zum Ausdruck als lange Reden. Der Freiberger hat im Laufe seiner Geschichte bereits zahlreiche Herausforderungen gemeistert. Überleben konnte er dank Generationen leidenschaftlicher Züchterinnen und Züchter, aber auch dank politischer Verantwortungsträger, die seinen Wert erkannt haben.
Heute ist die Botschaft unmissverständlich: Der SFV und seine ZüchterInnen werden ihr Nationalpferd nicht im Stich lassen und dafür kämpfen, dass auch der Bund es nicht im Stich lässt.

TEST EN TERRAIN AU MOOSHOF

Karin Rohrer

Lors du test en terrain organisé à Zauggenried, dans le canton de Berne, les chevaux de trois ans ont pu donner un premier aperçu de ce qu'ils avaient appris jusqu'à présent, tant à l'attelage que sous la selle. Trente et un chevaux franches-montagnes ont réussi le test en terrain et l'on attend avec impatience la suite de leur parcours. La jument victorieuse, au nom raffiné de Dior de la Pommeraie, est une descendante de Romantique.

La jument, propriété de Margaux et Pierre-Yves Barbey, de Dompierre, a obtenu une moyenne générale de 8,17. Elle a obtenu les notes de 8/8/7 pour le modèle et les allures, jugés par Leo Risch et Roland Rothenbühler. «Nous avons constaté aujourd'hui une qualité moyenne. Aucun cheval ne s'est particulièrement démarqué, mais, dans l'ensemble, les animaux étaient présentés de manière professionnelle et bien préparés», a déclaré Leo Risch. Il a parfois retiré des points en raison de défauts d'aplombs des antérieurs, mais ces retenues sont restées modérées et n'ont pas entraîné de notes particulièrement basses.

La deuxième place est revenue à Halma (Hannael/Don Ovan du Clos Virat), qui se distingue par sa robe claire originale. La jument appartient à Erich Krebs, de Münchenwiler, vainqueur de l'édition précédente. Pour son extérieur, elle a obtenu les notes de 7/7/7, tandis que, sous la selle, évaluée par Jasmin Racine, elle a atteint la moyenne maximale de 9,00. Seul Chanceux du Seneut (Novac vom Meierhof/Little Boy), propriété de Philippe Geiser, a également réalisé cette performance.

La troisième place est revenue à Anais (Nordica de la Burgis/Hartorius), propriété de Renate Ryser-Franck, d'Oberwil.
Avec des notes de 8/7/8, cette jument présente un beau type franches-montagnes.

Pour Mario Gandolfo, la journée a été particulièrement intense, puisque le formateur a pris les guides à pas moins de 14 reprises. «Il était frappant de constater que la plupart des chevaux ont obtenu des notes élevées pour leur souplesse. Les notes attribuées aux allures étaient plus variables et s'échelonnaient de cinq à neuf», a relevé le juge d'attelage Hansjürg Fuhrimann.

L'Association d'élevage et d'équitation de Burgdorf a organisé cette épreuve avec efficacité. Celle-ci s'est déroulée dans de bonnes conditions, malgré des températures estivales.



1re place pour Dior de la Pommeraie (Romantique/Halipot) de Margaux et Pierre-Yves Barbey, de Dompierre. / 1. Rang für Dior de la Pommeraie (Romantique/Halipot) von Margaux & Pierre-Yves Barbey aus Dompierre.

FELDTEST AUF DEM MOOSHOF

Karin Rohrer

Am Feldtest im bernischen Zauggenried konnten die Dreijährigen angespannt und unter dem Sattel einen ersten Einblick in das bisher Gelernte gewähren. 31 Freiberger bestanden den Feldtest und man darf auf ihren weiteren Werdegang gespannt sein. Die Siegerstute mit dem edel klingenden Namen Dior de la Pommeraie stammt von Romantique ab.



Die Stute im Besitz von Margaux und Pierre-Yves Barbey aus Dompierre erzielte einen Gesamtdurchschnitt von 8.17. Mit den Noten 8/8/7 verliess sie den Exterieur-Schauplatz, auf dem Leo Risch und Roland Rothenbühler als Experten amteten. «Wir sahen heute eine durchschnittliche Qualität. Kein Pferd, das extrem abgehoben hat, jedoch durchs Band hinweg professionell präsentierte und gut vorbereitete Tiere», meinte Leo Risch. Hie und da machte er aufgrund von Stellungsfehlern an den Vorderbeinen Abzüge, die sich jedoch im Rahmen hielten und nicht zu ganz tiefen Noten führten.

Den zweiten Rang beanspruchte Halma (Hannael/Don Ovan du Clos Virat) in aparter heller Farbe für sich. Die Stute steht im Besitz von Erich Krebs aus Münchenwiler, dem Vorjahressieger. Im Exterieur erhielt sie die Noten 7/7/7, während sie unter dem Sattel, benotet von Jasmin Racine, mit einem Durchschnitt von 9.00 das absolute Maximum erreichte. Dieses Kunststück gelang ansonsten nur noch Chanceux du Seneut (Novac vom Meierhof/Little Boy) von Philippe Geiser.

Rang drei ging mit den Noten 8/7/8 an die schön im FM-Typ stehende Anais (Nordica de la Burgis/Hartorius) von Renate Ryser-Franck aus Oberwil.

Für Mario Gandolfo waren Fitness und Flexibilität angesagt, denn der Ausbildner nahm sagenhafte 14-mal die Fahrleinen in die Hände. «Es war auffallend, dass den meisten Pferden in Sachen Durchlässigkeit Noten im oberen Bereich vergeben werden konnten. Die Gangnoten waren unterschiedlich und reichten von fünf bis neun», meinte Fahr-Richter Hansjürg Fuhrimann.

Der Pferdezucht- und Pferdesportverein Burgdorf organisierte den Feldtest, der bei hochsommerlichen Temperaturen speditiv verlief.

PZG
Amt Seftigen

Pferdezuchtverein Schwarzenburg

FOHLENSCHAU 2026

Eyweg 58, 3132 Riggisberg

Dienstag, 1.September 2026

Vormittag: Freiberger (FM)
Nachmittag: Warmblut (DS)

Ab 18.30 Uhr
Öffentlicher Züchterabend für alle
Wir servieren feines Raclette

Ganzer Tag Festwirtschaft

www.pzgamtseftigen.ch

Fohlenschau
Plaffeien
Concours
de poulains
Planfayon

PFERDEZUCHTGENOSSENSCHAFT SENSEBEZIRK

Samstag, 12. September 2026

Neue Uhrzeit: Beginn 13.30 Uhr
Nouvelle heure : Début à 13 h 30

www.pzg-sensebezirk.ch



FOHLENSCHAU 2026

3. September | Markthalle Schüpbach

Festwirtschaft ab 08.00 Uhr
Beginn Beurteilung der Fohlen ab 09.00 Uhr

Wir freuen uns, unsere diesjährigen Fohlen einem grossen Publikum in Schüpbach präsentieren zu dürfen.

Weitere Informationen zum Anlass finden Sie unter:
www.pzgoberemmental.ch

Auf Ihren Besuch freut sich die PZG Oberemmental

FREIBERGER-PFERDEZUCHT
Amt Sursee-Hochdorf

Freiberger Pferdeschau in Gunzwil

Mittwoch, 09. September 2026
Auf Reitplatz RV Beromünster/ Gunzwil

13.30 Uhr Vorführung der Freiberger Zuchthengst
im Anschluss Fohlenschau
Fohlenchampionat Stut- und Hengstfohlen

Unsere Festwirtschaft mit familienfreundlichen Preisen sorgt für Ihr Wohl.

Freundlich lädt ein
Verein Freiberger-Pferdezucht Amt Sursee/Hochdorf

Infos unter www.freibergerzentralschweiz.ch
Sursee/Hochdorf / Aktuelles

VIE DE FAMILLE ET PASSION DU CHEVAL

Justine Glatz Justine Glatz, sources privées

Dans le Jura bernois, le cheval franches-montagnes fait partie du paysage. Pour Aurélie Kaltenrieder, il fait partie de son quotidien depuis toujours. Aujourd'hui, elle vit cette passion avec une grande authenticité, guidée par une conviction simple : la plus belle relation avec un cheval se construit dans la confiance.

Tout commence avec Lili

C'est en 2007 qu'Aurélie devient propriétaire de sa première jument FM, Lili (Coventry/Lucky Boy). Plus qu'un premier cheval, Lili deviendra sa plus grande école. Aurélie choisit de la former elle-même.
« C'est avec elle que j'ai tout appris », dit Aurélie en évoquant ces années fondatrices.

Ensemble, elles grandissent, progressent et tissent une relation qui dépasse largement le simple travail équestre. Elles se produisent régulièrement lors de spectacles de travail en liberté, participent à des cortèges et à différents événements dans la région.



Cassie et Aurélie, complices. / Cassie und Aurélie, ein unzertrennliches Paar.

« Être aussi doux que possible, aussi ferme que nécessaire »

À leurs débuts, c'est la monte western qui attire Aurélie. Mais sa curiosité la pousse rapidement à aller plus loin dans sa compréhension du comportement équin. Elle découvre alors la méthode Parelli, une approche qui place la relation entre l'homme et le cheval au centre de l'apprentissage. Cette philosophie correspond à sa manière de voir les choses. Elle se forme progressivement à cette méthode et enrichit sa façon d'interagir avec ses chevaux, privilégiant la compréhension mutuelle, le respect et la confiance avant toute recherche de performance. Elle se rend même à deux reprises aux États-Unis, dans le Colorado, pour se former au sein du ranch Parelli. Par la suite, elle diversifie ses sources d'apprentissage grâce à des stages de travail en liberté, une formation en dressage ainsi qu'en saut d'obstacles.
Pour Aurélie, chaque cheval possède sa personnalité, son rythme et ses besoins. Le FM, avec son caractère volontaire, sa sensibilité et sa polyvalence, est un formidable partenaire pour développer cette complicité. « Tout le monde aime son cheval. Nous devons être un leader pour lui et apprendre à parler son langage. Un bon leader sait s'imposer



Extrême Trail à Tavannes avec Cassie (Coventry/Lordon) en 2025. / Extreme Trail in Tavannes mit Cassie (Coventry/Lordon) im Jahr 2025.

sans force ni colère. Cela le rassure et lui donne confiance», confie Aurélie. Parallèlement à ces activités, Aurélie se forme actuellement au sein de l'École de la Légèreté auprès de l'ancien écuyer du Cadre noir de Saumur, Philippe Karl. Cette école a pour principe fondateur le respect du cheval.

Vie de famille et passion pour le cheval

Aujourd'hui, sa vie familiale et sa passion pour les chevaux avancent côte à côte. Maman de quatre enfants, elle transmet naturellement ces valeurs de respect, de patience et de bienveillance. Les chevaux font partie intégrante du quotidien de l'exploitation agricole familiale.

Depuis Lili, cette première jument qui lui a tant appris et qu'elle a dû laisser partir à l'âge de 18 ans, jusqu'à Cassie (Coventry/Lordon), la jument qui l'accompagne aujourd'hui, Aurélie continue de se former dans plusieurs disciplines.

Cassie est arrivée chez Aurélie en 2018. «C'est une jument différente de Lili, plutôt inquiète, mais néanmoins très volontaire», nous confie-t-elle. Grâce à beaucoup de bienveillance et de patience, le travail porte ses fruits. Ensemble, elles participent à plusieurs spectacles, notamment lors de la BEA à Berne et du Marché-Concours à Saignelégier. Elles prennent également part à des compétitions de Horseathlon et d'Extreme Trail, pratiquent le travail au sol ainsi que la balade.

Que pouvons-nous dire sur le FM?

Dans le monde du FM, où l'on parle souvent de lignées, de performances ou d'élevage, Aurélie rappelle avec simplicité qu'au cœur de tout se trouve avant tout une relation. Une relation faite de confiance, de patience et d'écoute, qui se construit jour après jour. «Le FM fait partie des traditions de notre région. Il est naturellement fait pour vivre ici et est parfaitement adapté à notre climat. Cela rejoint également mon idéal de vie, qui privilégie la consommation locale et de proximité. De plus, c'est une race généreuse et polyvalente, très bien adaptée à une utilisation familiale», dit-elle.

FAMILIENLEBEN UND LEIDENSCHAFT FÜR PFERDE

Justine Glatz Justine Glatz, private Quellen

Im Berner Jura gehört das Freibergerpferd zum Landschaftsbild. Für Aurélie Kaltenrieder ist es seit jeher ein fester Bestandteil ihres Alltags. Heute lebt sie ihre Leidenschaft mit grosser Authentizität aus, geleitet von einer einfachen Überzeugung: Die schönste Beziehung zu einem Pferd entsteht durch Vertrauen.

Alles begann mit Lili

Im Jahr 2007 wurde Aurélie Besitzerin ihrer ersten FM-Stute, Lili (Coventry/Lucky Boy). Lili war mehr als nur ihr erstes Pferd – sie wurde zu ihrer wichtigsten Lehrmeisterin. Aurélie entschied sich, sie selbst auszubilden. «Von ihr habe ich alles gelernt», sagt Aurélie, wenn sie an diese prägenden Jahre zurückdenkt.

Gemeinsam wachsen sie, machen Fortschritte und knüpfen eine Beziehung, die weit über die reine Reitarbeit hinausgeht. Gemeinsam traten sie oft bei Vorführungen der Freiarbeit auf, nahmen an Umzügen oder Veranstaltungen in der Region teil.

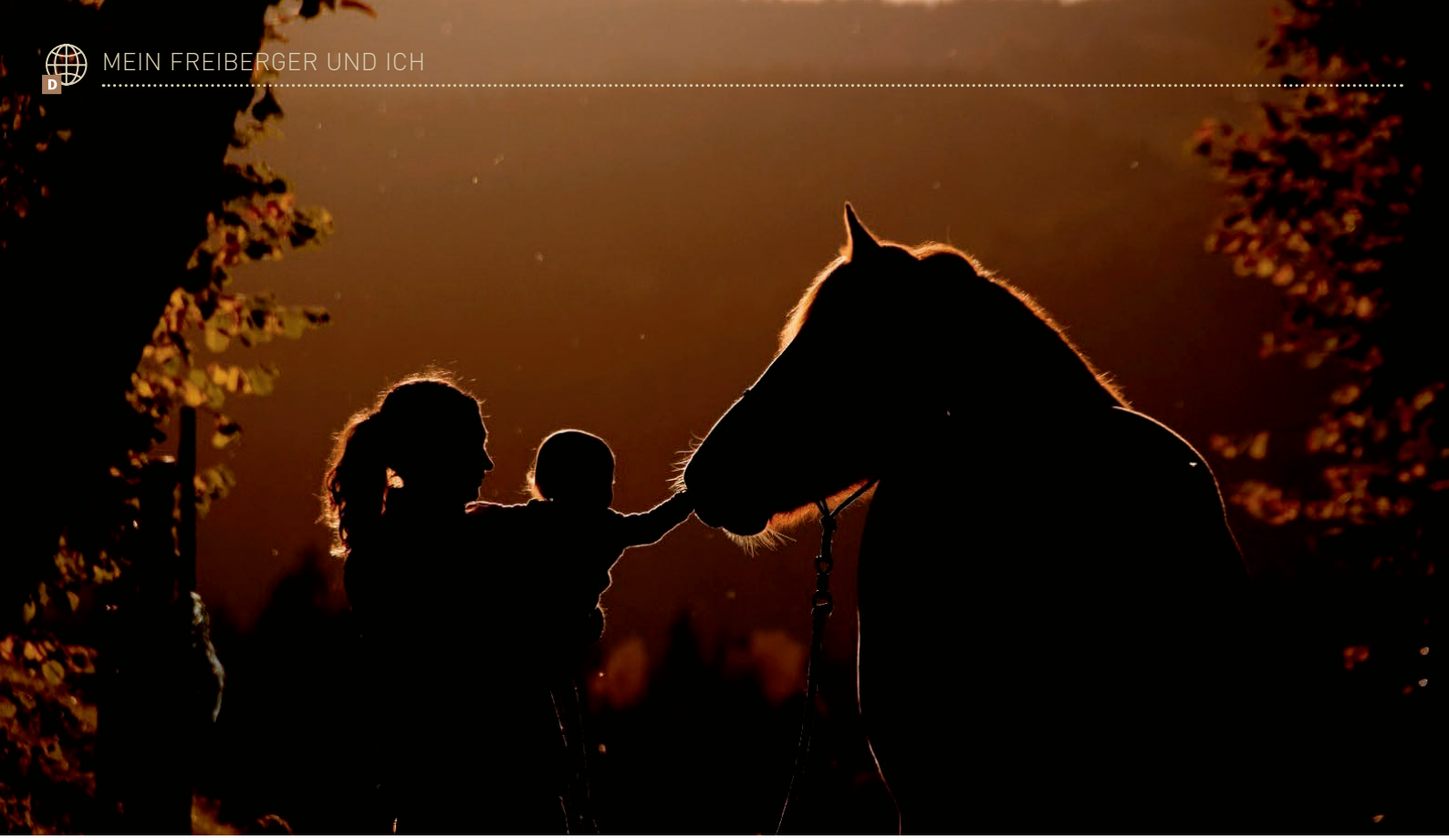


Tag der offenen Tür am Nationalgestüt in Avenches im Jahr 2025. / Journée Portes ouvertes au Haras à Avenches en 2025.

«So sanft wie möglich, so bestimmt wie nötig»

Zu Beginn interessierte sich Aurélie vor allem für das Westernreiten. Doch ihre Neugier trieb sie schnell dazu, ihr Verständnis für das Verhalten von Pferden zu vertiefen. So entdeckte sie die Parelli-Methode, einen Ansatz, der die Beziehung zwischen Mensch und Pferd in den Mittelpunkt des Lernprozesses stellt. Diese Philosophie entsprach ihrer eigenen Sichtweise. Nach und nach bildete sie sich in dieser Methode weiter und vertiefte ihren Umgang mit ihren Pferden, wobei sie gegenseitiges Verständnis, Respekt und Vertrauen vor jeglichem Leistungsstreben in den Vordergrund stellte. Sie reiste sogar zweimal in die USA, nach Colorado, um sich auf der Parelli-Ranch weiterzubilden. Anschliessend erweiterte sie ihre Lernquellen durch Kurse in der Freiarbeit, eine Dressurausbildung sowie Springreiten.

Für Aurélie hat jedes Pferd seine eigene Persönlichkeit, seinen eigenen Rhythmus und seine eigenen Bedürfnisse. Das FM, mit seinem arbeitswilligen Charakter, seiner Sensibilität und seiner



Leidenschaft in der Familie. / Passion en famille.

Vielseitigkeit, ist ein hervorragender Partner, um diese Verbundenheit aufzubauen. «Jeder liebt sein Pferd. Wir müssen für das Pferd eine gute Führungspersönlichkeit sein und lernen, seine Sprache zu sprechen. Eine gute Führungsfigur weiss, wie sie sich ohne Gewalt oder Wut durchsetzen kann. Das gibt dem Pferd Sicherheit und stärkt sein Vertrauen», erklärt Aurélie.
Parallel dazu absolviert Aurélie derzeit eine Ausbildung an der «Ecole de la Légèreté» bei Philippe Karl, dem ehemaligen Bereiter des «Cadre Noir» von Saumur. Das Grundprinzip der Schule ist der Respekt vor dem Pferd.

Familienleben und Leidenschaft für Pferde

Heute gehen ihr Familienleben und ihre Leidenschaft für Pferde Hand in Hand. Als Mutter von vier Kindern vermittelt sie selbstverständlich die Werte von Respekt, Geduld und Wohlwollen. Pferde sind ein fester Bestandteil des Alltags und des familieneigenen landwirtschaftlichen Betriebs.
Von Lili, ihrer ersten Stute, die ihr so viel beigebracht hat und die sie im Alter von 18 Jahren ziehen lassen musste, bis hin zu Cassie (Coventry/Lordon), der Stute, die sie heute begleitet, bildet sich Aurélie weiterhin in verschiedenen Bereichen weiter.
Cassie kam 2018 zu Aurélie. «Sie ist eine andere Stute als Lili, eher unruhig, aber dennoch sehr willensstark», vertraut sie uns an. Doch mit Wohlwollen und Geduld trägt die Arbeit Früchte. Gemeinsam nehmen sie ebenfalls an mehreren Schaudarbietungen teil, wie beispielsweise der Präsentation an der BEA in Bern oder am Marché-Concours in Saignelégier. Darüber hinaus starten sie bei Horseathlon- und Extrem-Trail-Wettbewerben, machen Bodenarbeit und unternehmen Ausritte.

Was lässt sich über den FM sagen?

In der Welt des FM, in der oft von Blutlinien, Leistungen oder Zucht gesprochen wird, erinnert Aurélie mit Schlichtheit daran, dass im Mittelpunkt all dessen vor allem die Beziehung zwischen Mensch und Pferd steht. Eine Beziehung, die auf Vertrauen, Geduld und Zuhören beruht und Tag für Tag aufgebaut wird.
«Das FM gehört zu den Traditionen unserer Region. Es ist von Natur aus für das Leben hier geschaffen und an unser Klima angepasst. Dies entspricht auch meiner Weltanschauung, die Regionalität und kurze Wege bevorzugt. Zudem ist es eine grosszügige und vielseitige Rasse, die sich hervorragend als Familienpferd eignet», sagt sie.

Anzeige




20 Jahre 20 ans
National
2026 FM avenches
Schweizer Meisterschaften | Championnats Suisses
17. - 20.09.2026
in Avenches
Highlight
19.09.2026
Fohlenauktion
ab 21 Uhr IN DER REITHALLE
vom HARAS
Vente aux enchères des poulains
dès 21 h dans le manège
du HARAS
Weitere Infos unter
Plus d'informations
www.fm-ch.ch

PRÉSERVATION DE LA DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE DU FRANCHES-MONTAGNES – PARTIE 1

Julie Perey, Groupe Préservation du franches-montagnes et exploitation Avenches

Pour la préservation à long terme de la race des franches-montagnes, il est important de tenir compte d'indicateurs objectifs, tels que le degré de parenté, lors des accouplements et du choix des nouveaux reproducteurs. Dans cet article, la différence entre le degré de parenté et la lignée d'étalon sera mise en lumière.

Définition de l'élevage en lignée

Dans de nombreux élevages équins, on accorde une grande importance à la lignée de l'étalon. Toutefois, l'élevage FM ne constitue pas un élevage en lignée classique. Un tel élevage recourt à l'utilisation de légère consanguinité (accouplement d'individus apparentés, niveau cousins/cousines) afin de consolider certains caractères souhaités. En accouplant des individus apparentés, la probabilité que les caractères souhaités soient transmis à la descendance est plus élevée. Mais cette pratique entraine les effets négatifs liés à la consanguinité, p. ex. un risque accru de maladies héréditaires et une baisse de la fertilité.

Chez le FM, les différentes lignées ne sont pas maintenues séparément, mais sont délibérément (et, compte tenu de la petite taille de la population, même volontairement) mélangées. Une étude scientifique réalisée par Gmel et al. en 2024 a montré qu'au niveau génétique, il n'est plus possible de distinguer les lignées les unes des autres. En raison de ce mélange, la préservation d'une «lignée» fait peu de sens.

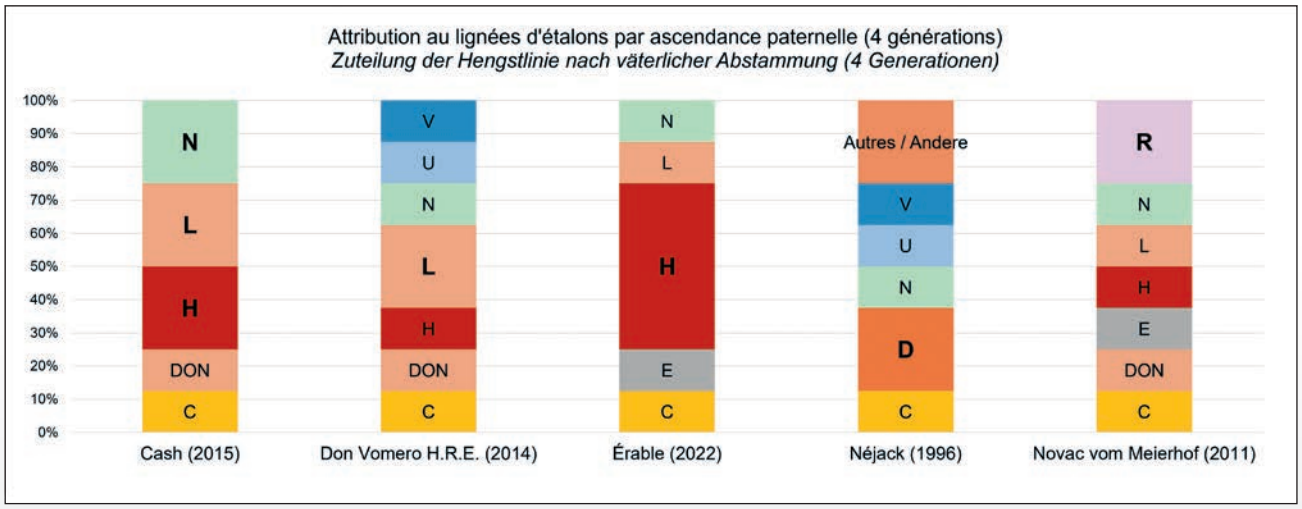
À quelle lignée appartient cet étalon?

En raison du nombre de générations entre les reproducteurs actuels et les pères de lignée, il ne reste plus beaucoup des caractères provenants des étalons fondateurs. Prenons l'exemple de Novac vom Meierhof (2011), un étalon désigné de la lignée «N», qui est à six générations de l'étalon demi-sang Noé: Il ne reste théoriquement plus que 3,125% du matériel génétique de l'étalon fondateur. En outre, si l'on examine ses ancêtres mâles sur quatre générations (comme dans le travail de Beuret, 2024), cet étalon compte davantage d'ancêtres mâles issus de la lignée R que de N.

En classant les étalons selon ce principe, Don Vomero H.R.E. est un étalon issu de la lignée L, Érable de la lignée H, et Néjack comporte davantage d'ancêtres issus de la lignée D que de la lignée N (voir graphique), tandis que Cash partage le même nombre d'ancêtres issus des lignées H, L et C. Ces exemples illustrent bien le mélange des lignées dans l'élevage FM.

L'apport maternel n'est pas visible dans la lignée d'étalon

La désignation de la lignée d'étalon ne représente que le côté paternel. La désignation «étalon N» ignore une grande partie du patrimoine génétique. Chaque accouplement nécessite évidemment une jument qui, elle, apporte un patrimoine génétique différent. Les lignées maternelles moins consultées peuvent même contenir du matériel génétique considéré «perdu», car plus aucun étalon reproducteur portant cette appellation de lignée n'est actif. Grâce à des accouplements ciblés, en s'appuyant sur la généalogie complète de la jument et de l'étalon, il est ainsi possible de préserver des caractères associés à certains reproducteurs.



En regardant l'arbre généalogique sur 4 générations, on voit que certains étalons ont plus d'ancêtres d'autres lignées que de celle à laquelle ils sont attribués. / Ein Blick vier Generationen zurück im Stammbaum mancher Hengste zeigt, dass sie mehr Vorfahren von anderen Linien als von der, der sie zugeordnet sind, aufweisen.

Les lignées d'étalons ne fournissent pas suffisamment d'informations pour une sélection conservatrice

Exemple : un étalon catégorisé dans une lignée «rare» selon son père est présenté comme un atout pour la diversité génétique. Mais qu'en est-il si sa mère (et peut-être ses grands-mères) descend d'étalons déjà bien représentés dans la population? Ce candidat ne favorise pas la diversité génétique, mais cela n'apparaît pas clairement, car seule la lignée de l'étalon est prise en compte. Il est donc plus pertinent d'évaluer individuellement les étalons et de les classer comme favorables à la diversité génétique selon l'ensemble de leur parenté (degré de parenté), plutôt que de protéger une lignée entière en se concentrant uniquement sur la souche paternelle.

Utiliser le degré de parenté comme indicateur

Le degré de parenté (DdP) est un chiffre indiquant à quel point un étalon est apparenté avec une jument. Contrairement à la lignée paternelle, le DdP prend en compte l'ensemble de l'ascendance. Pour un accouplement, le DdP entre l'étalon et la jument devrait idéalement être inférieur à la moyenne de la population (14,8% en 2024), pour éviter d'accoupler des animaux (trop) apparentés.

En répétant ce calcul avec toutes les juments d'élevage, on obtient le DdP moyen de l'étalon avec la population. Ce chiffre mérite davantage d'attention lors de l'approbation des nouveaux étalons reproducteurs. Ces dernières années, les statistiques (Perey et al., 2025, graphique page 27) ont montré que les jeunes étalons nouvellement approuvés présentaient en moyenne un DdP supérieur à la moyenne de la population. Cela accélère la progression de la consanguinité au sein de la population FM.

La sélection de quelques candidats présentant un DdP faible constitue une avancée positive pour la préservation de la race, mais à l'avenir, cela ne devrait pas être une exception, mais la norme.

Pour la pratique

- Tenir compte du degré de parenté (calculé par le Poulain Virtuel) entre l'étalon et la jument pour la planification des accouplements, d'autant plus quand on envisage d'élever des futurs animaux reproducteurs.
- Sélectionner des animaux reproducteurs présentant un DdP aussi bas que possible au sein de la population, en particulier lors de la sélection des étalons, mais aussi lors du choix des juments d'élevage.
- La lignée d'étalon n'est pas le critère approprié pour déterminer si un animal reproducteur contribue ou non à la diversité génétique.

» SOURCES

- Gmel et al., 2024 : Using high-density SNP data to unravel the origin of the Franches-Montagnes horse breed.
- Perey et al., 2025 : Rapport sur l'évolution et l'état actuel du cheval de la race des Franches-Montagnes en Suisse.
- Beuret, 2024 : Répartition des étalons FM du catalogue 2023 selon leurs arrières-arrières-grands-pères (Travail de semestre).

ERHALTUNG DER GENETISCHEN DIVERSITÄT BEIM FREIBERGER – TEIL 1

Julie Perey, Gruppe Erhaltung Freiberger und Betrieb Avenches

Für die langfristige Erhaltung der Freibergerrasse ist es wichtig, objektive und fachliche Indikatoren wie den Verwandtschaftsgrad bei den Anpaarungen und der Wahl von neuen Zuchttieren zu beachten. In diesem Artikel zeigen wir auf, was der Verwandtschaftsgrad im Vergleich zur Hengstlinie aussagt.

Linienzucht – Erklärung

In vielen Pferdezuchten wird der Hengstlinie viel Bedeutung zugeschrieben. Bei der Freibergerzucht handelt es sich jedoch nicht um eine klassische Linienzucht. Eine klassische Linienzucht bedient sich von leichter Inzucht (Anpaarung verwandter Individuen, meistens Cousine/Cousin), um bestimmte gewünschte Merkmale innerhalb dieser Linie zu festigen. Durch die Anpaarung der verwandten Individuen hat man eine höhere Chance, dass diese vorhandenen Merkmale weitervererbt werden. Doch durch diese Inzucht-Anpaarungen treten auch alle damit verbundenen negativen Auswirkungen auf, bspw. das erhöhte Risiko von Erbkrankheiten und die Abnahme der Fruchtbarkeit.

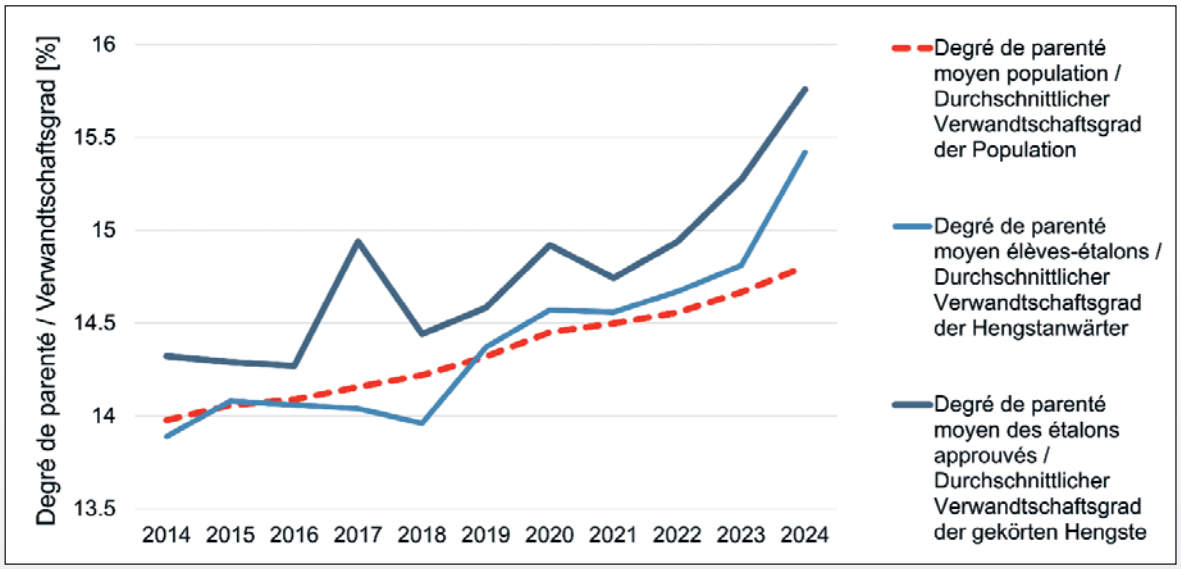
Beim Freiberger werden die einzelnen Linien nicht separat gehalten, sondern werden gewollt (und aufgrund der kleinen Populationsgrösse auch gewünscht) durchmischt. Eine wissenschaftliche Untersuchung von Gmel et al. (2024) zeigte, dass die Linien auf genetischer Ebene nicht mehr voneinander unterschieden werden können. Aufgrund dieser Durchmischung hat die Erhaltung einer Linie wenig Sinn.

Hengste nach ihrer Abstammung ordnen

Bei den meisten heutigen Zuchthengsten kann man aufgrund der Anzahl Generationen bis zum Linienbegründer nicht mehr behaupten, dass ursprüngliche Eigenschaften der eingekreuzten Hengste noch in hohen Mass vorliegen. Bspw. beim Zuchthengst Novac vom Meierhof (2011) ist vom genetischen Material des Linienbegründers Noé nach sechs Generationen noch theoretisch 3,125% übrig. Wenn man sich Novac's männliche Vorfahren vier Generationen zurück ansieht (wie in der Arbeit von Beuret, 2024), weist er prozentual mehr männliche Vorfahren von der Linie R als von der N-Linie auf. Würde man nach diesem Prinzip die Hengste den Linien zuordnen, dann ist Don Vomero H.R.E. ein L-Hengst, Érable ein Vertreter der H-Linie, und Néjack besitzt mehr Vorfahren der D-Linie als von der N-Linie, während Cash gleich grosse Anteile der H-, L- und N-Linie besitzt (siehe Grafik auf Seite 27). Diese Beispiele zeigen gut die Vermischung der Hengstlinien in der Freibergerzucht.

Mütterlicher Beitrag ist in der Hengstlinie nicht sichtbar

Die Linienbezeichnung repräsentiert nur die väterliche Linie. Mit Bezeichnungen wie «N-Hengst» wird ein Grossteil des genetischen Materials ignoriert. Jede Anpaarung braucht eine Stute, die ihre eigene Abstammung und somit anderes Erbgut mitbringt. Oft steckt in den weniger gut verfolgten Mutterlinien auch genetisches Material, das als «verloren» bezeichnet wird, weil keine Zuchthengste mit dieser Linienbezeichnung mehr aktiv sind. Durch gezielte Anpaarungen, gewappnet mit der vollständigen Abstammung von Stute und Hengst, kann man sich somit für die Erhaltung von Eigenschaften, die mit bestimmten Zuchttieren assoziiert sind, züchterisch betätigen.



In den letzten Jahren wiesen die neu gekörten Hengste durchschnittlich immer einen VG auf, der höher als der Populationsdurchschnitt lag. Dadurch beschleunigt sich die Zunahme von Verwandtschaft und Inzucht in der Population. / Ces dernières années, les étalons nouvellement approuvés présentaient toujours un DdP supérieur à la moyenne de la population, ce qui accélère la progression de la parenté et consanguinité dans la population.

Hengstlinien liefern nicht genug Infos für eine Erhaltungszucht

Ein Beispiel: Ein Hengst, der laut seiner väterlichen Abstammung einer «seltenen» Linie zugeordnet wird, wird als Bereicherung für die genetische Diversität dargestellt. Doch was, wenn seine Mutter (und Grossmütter möglicherweise) von Hengsten abstammen, die in der Population bereits gut vertreten sind? Unter dem Strich ergibt sich ein Kandidat, der für die genetische Diversität nicht förderlich ist. Allein mit der Hengstlinie ist dies nicht ersichtlich. Es ist also aussagender, die Hengste individuell und anhand ihrer gesamten Verwandtschaft als förderlich für die genetische Diversität einzustufen, als sich nur auf die väterliche Linie zu beschränken.

Verwandtschaftsgrade als Kennwert benutzen

Der Verwandtschaftsgrad (VG) gibt an, wie sehr ein Hengst mit einer Stute verwandt ist. Im Gegensatz zur Hengstlinie wird dabei die ganze Abstammung berücksichtigt. Bei einer Anpaarung sollte der VG zwischen Hengst und Stute idealerweise unter dem Durchschnitt der Population liegen (14,8% in 2024), um die Paarung von (zu) nah verwandten Tieren zu vermeiden.

Wiederholt man die Berechnung des VG mit allen Zuchtstuten, erhält man den durchschnittlichen VG des Hengstes mit der Population. Dieser Wert sollte insbesondere bei der Körung von neuen Zuchthengsten stärker gewichtet werden. In den letzten Jahren zeigte die Statistik (Perey et al., 2025), dass die neu gekörten Hengste durchschnittlich einen VG aufwiesen, der höher als der Populationsdurchschnitt lag (siehe Grafik). Dadurch beschleunigt sich die weitere Zunahme der Verwandtschaft innerhalb der Freibergerpopulation. Einzelne Kandidaten mit tiefem VG sind ein guter Schritt für die Erhaltung der genetischen Diversität der Rasse, doch in der Zukunft sollten dies keine Einzelfälle sein, sondern die Norm.

Praxisempfehlungen

- Bei der Anpaarung den Verwandtschaftsgrad (berechnet durch Virtuelles Fohlen) zwischen Hengst und Stute berücksichtigen; umso mehr, wenn man beabsichtigt, zukünftige Zuchttiere hervorzubringen.
- Zuchttiere mit möglichst tiefen VG mit der Population selektionieren, v.a. bei der Hengstselektion, aber auch bei der Wahl von Zuchtstuten.
- Die Hengstlinie ist nicht das richtige Kriterium, um zu beurteilen, ob ein Zuchttier förderlich für die genetische Diversität ist oder nicht.

» QUELLEN

- Gmel et al., 2024: Using high-density SNP data to unravel the origin of the Franches-Montagnes horse breed.
- Perey et al., 2025: Bericht über die aktuelle Situation der FM-Zucht in der Schweiz.
- Beuret, 2024: Répartition des étalons FM du catalogue 2023 selon leurs arrières-arrières-grands-pères (Semesterarbeit).

23e ÉDITION DE L'AVENTICUM WESTERN CLASSIC

Laura Meier Flavia Bucher

Une journée de concours réussie à Avenches.



Mirjam Brunner avec Sir Hendry (Camilo/Voyou). / Mirjam Brunner mit Sir Hendry (Camilo/Voyou).

La 23e édition de l'Aventicum Western Classic, qui s'est déroulée au Haras national d'Avenches, a une fois de plus offert les conditions idéales pour une journée de concours réussie. Le cadre magnifique, avec sa cour intérieure historique et les nombreuses cigognes perchées sur les toits, a fait de cet événement un moment tout à fait exceptionnel.
Six disciplines western ont été disputées dans deux niveaux de performance pour nos franches-montagnes. Quatre épreuves ouvertes à toutes les races ont également eu lieu, ce qui a permis d'offrir un programme varié.
La météo était également au rendez-vous et a offert à tous une journée de concours ensoleillée et agréable.
Outre des épreuves passionnantes, de superbes prix étaient à gagner, ce qui a fait le bonheur des participants.
Mais ce qui a particulièrement marqué cet événement, c'est la formidable camaraderie qui y régnait. Que ce soit sur le terrain de pré-échauffement ou au bord du manège, tout le monde s'est entraidé, s'est réjoui des succès et a passé une belle journée ensemble. C'est précisément cette ambiance familiale qui fait de l'Aventicum Western Classic, chaque année, un événement dont on se souvient avec plaisir.
Nous remercions chaleureusement les organisateurs, les bénévoles ainsi que toutes les participantes et tous les participants et nous nous réjouissons d'ores et déjà de la prochaine édition.

RÉSULTATS

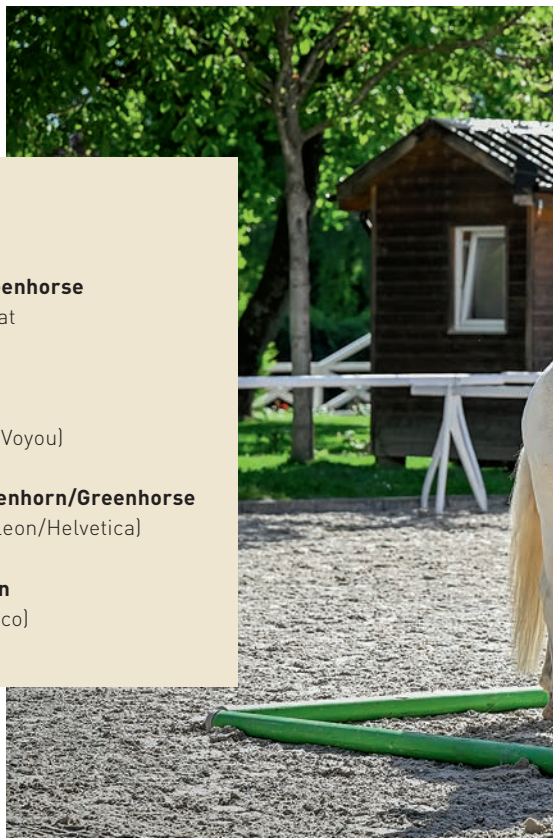
Championne All-Around Greenhorn/Greenhorse
Stephanie Quarti avec Crèm-Bull du Coinat (Coka Petitcœur/Hornet)

Championne All-Around Open
Mirjam Brunner avec Sir Hendry (Camilo/Voyou)

Vice-championne toutes catégories Greenhorn/Greenhorse
Andrea Wiedmer avec Lenny vom Furth (Leon/Helvetica)

Vice-championne toutes catégories Open
Luzia Barmettler avec Navaro (Nolane/Nico)

Stéphanie Quarti avec Crèm-Bull du Coinat (Coka Petitcœur/



23. AVENTICUM WESTERN CLASSIC

Laura Meier Flavia Bucher

Ein gelungener Turniertag in Avenches.

Das 23. Aventicum Western Classic im Nationalgestüt in Avenches bot einmal mehr beste Bedingungen für einen gelungenen Turniertag. Das wunderschöne Ambiente mit dem historischen Innenhof und den vielen Störchen auf den Dächern machte den Anlass zu etwas ganz Besonderem.
Ausgetragen wurden sechs Western-Disziplinen in zwei Leistungsklassen für unsere Freiberger. Zusätzlich fanden vier rasseoffene Prüfungen statt, was für ein abwechslungsreiches Programm sorgte.

Auch das Wetter spielte mit und bescherte allen einen sonnigen und angenehmen Turniertag. Neben spannenden Prüfungen gab es tolle Preise zu gewinnen, die bei den Teilnehmenden für viel Freude sorgten.
Was diesen Anlass aber besonders auszeichnete, war die grossartige Kameradschaft. Ob auf dem Abreitplatz oder neben dem Viereck, man unterstützte sich gegenseitig, freute sich über Erfolge und verbrachte gemeinsam einen schönen Tag. Genau diese familiäre Atmosphäre macht das Aventicum Western Classic jedes Jahr zu einem Anlass, an den man gerne zurückdenkt.
Wir bedanken uns herzlich bei den Organisatoren, Helferinnen und Helfern sowie allen Teilnehmenden und freuen uns schon auf die nächste Ausgabe.



Luzia Barmettler mit Navaro (Nolane/ Nico). / Luzia Barmettler avec Navaro (Nolane/ Nico).

'Hornet). / Stephanie Quarti mit Crèm-Bull du Coinat (Coka Petitcœur/Hornet).



RESULTATE

Allaround Champion Greenhorn/Greenhorse
Stephanie Quarti mit Crèm-Bull du Coinat (Coka Petitcœur/Hornet)

Allaround Champion Open
Mirjam Brunner mit Sir Hendry (Camilo/Voyou)

Reserve Allaround Champion Greenhorn/Greenhorse
Andrea Wiedmer mit Lenny vom Furth (Leon/Helvetica)

Reserve Allaround Champion Open
Luzia Barmettler mit Navaro (Nolane/Nico)

LA SYMBIOSE ENTRE L'ÉLEVAGE ET LE SPORT

Karin Rohrer Karin Rohrer, photo fournie

Éleveuse passionnée, Erika Nussbaum aime tout autant seller ses franches-montagnes, partager cette passion avec ses filles que présenter ses chevaux en compétition. Membre du comité du Syndicat d'élevage chevalin Amt Seftigen, elle est profondément convaincue des qualités de la race suisse.

Dans l'entourage d'Erika Nussbaum, les chevaux ont toujours fait partie intégrante de la vie. Il n'est donc pas étonnant que cette passion lui ait été transmise. Ses parents élevaient des Haflingers et son premier cheval fut un poulain de cette race, reçu en cadeau de confirmation. Elle a ensuite obtenu son brevet d'attelage et participé à plusieurs concours.

C'est en 1998, lors d'une présentation d'attelage à quatre chevaux à la BEA de Berne, qu'elle a fait la connaissance de son futur mari, Reto. Celui-ci a grandi à Rüeggisberg, un petit village agricole situé sur le versant sud du Längenberg, dans l'Amt de Seftigen, au sud de la capitale fédérale. Erika a ainsi fait la navette entre Hettiswil et Rüeggisberg pendant quelques années, avant de s'y installer en 2004, de se marier et d'y fonder une famille.



Erika Nussbaum entretient une profonde amitié avec Larengo, âgé de 26 ans. / Mit dem 26-jährigen Larengo verbindet Erika Nussbaum eine tiefe Freundschaft.

«Damaris est née en 2007. Cet été, elle a terminé son apprentissage de professionnelle du cheval, orientation monte classique, au CEN de Berne. Deux ans plus tard est née Natascha, qui suit actuellement un apprentissage d'employée de commerce de détail à la Landi de Steffisburg», raconte cette femme de 49 ans.

La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre: Erika Nussbaum avait elle aussi appris ce métier et travaille aujourd'hui à temps partiel à la Landi de Rüeggisberg.

Trois étalons approuvés

C'est grâce à Reto que les chevaux franches-montagnes sont entrés dans la vie d'Erika Nussbaum. Il avait en effet acheté à Tramelan un franches-montagnes qui a vécu jusqu'à l'âge de



Sa fille Natascha avec Hamiro à Avenches lors de la finale FM de saut d'obstacles, photo fournie. / Tochter Natascha mit Hamiro in Avenches am FM Final Springen.

32 ans. Reto partageait cette passion pour l'élevage avec son père, Jakob.
« Les juments appartenaient à mon beau-père et nous élevions les poulains. Le premier poulain mâle s'appelait Larengo. Nous l'avons gardé, préparé pour le test en terrain, puis engagé dans les épreuves Promotion CH d'attelage ainsi que dans des gymkhanas ».
Larengo (Lascar/Vainqueur) est devenu champion suisse de gymkhana de niveau Top et a remporté une course de galop lors du Marché-Concours en 2009. Aujourd'hui âgé de 26 ans, il profite d'une retraite paisible dans l'écurie d'Erika Nussbaum.
La jument fondatrice de l'élevage de Jakob Nussbaum s'appelait Jonquille (Cardin/Javart). Elle a donné naissance à quinze poulains. Plusieurs de ses descendants ont été conservés, notamment la future jument d'élevage Iris, qui a elle aussi produit quinze poulains. Ses descendants étaient élevés, préparés pour le test en terrain, puis vendus. Aujourd'hui, Erika Nussbaum préfère vendre les poulains dès le sevrage.
Trois étalons approuvés sont issus de l'élevage de la famille Nussbaum : Chambord, Caitano et Habanero. Né en 2005, Habanero (Harquis/Cardin), fils de la jument fondatrice Jonquille, a été présenté par Erika et Reto Nussbaum à la sélection de Glovelier avant d'effectuer plusieurs saisons de monte chez Alois Häfeli, à Ramiswil.
« Lorsqu'il était chez nous, il pâturait avec les juments. C'était un étalon très sociable, doté d'un caractère bien affirmé ».

Un coup du sort tragique

En 2012, Reto Nussbaum est décédé. Pour la jeune mère de famille et éleveuse, le monde s'est alors arrêté de tourner.
« Ce fut un événement incroyablement bouleversant. J'avais dans l'écurie quatre juments avec leurs poulains et leur descendance, et soudain je me suis retrouvée seule. J'ai vendu quelques chevaux, dont l'étalon Habanero, et j'ai développé une nouvelle lignée autour de la jument Dunia », raconte Erika Nussbaum.
Aujourd'hui, elle possède trois juments d'élevage. Une jument de trois ans, fille de Coventry, est également en préparation pour le test en terrain.
La jument Dunia (Don Caprio/Népal), née en 2013, élève actuellement la pouliche Hanaya (Harry Potter de La Grand Fin). Elle n'est pas gestante cette année et devrait reprendre la compétition avec Damaris.
Dixie, âgée de huit ans (Hoby-Wan/Don Caprio), élève quant à elle la pouliche Luna (Lionel).
« À la demande de Natascha, Dixie est actuellement pleine d'Edox. Elle souhaite utiliser ce futur poulain pour succéder un jour à Hamiro dans le sport ».
Hamiro (Habanero/Harquis) est un cheval de saut d'obstacles confirmé, qui a participé l'an dernier à la finale FM3.

À la fois peu exigeants et performants

Les chevaux de la famille Nussbaum sont très actifs sur le plan sportif. Pratiquement tous se sont déjà qualifiés au moins une fois pour une finale de gymkhana.
« L'année dernière, nous étions à Avenches avec cinq chevaux. Que ce soit en saut d'obstacles, en gymkhana ou lors de randonnées en patrouille, nous aimons participer à de nombreuses manifestations », sourit Erika Nussbaum.
Selon elle, le franches-montagnes s'adapte à toutes les disciplines et répond parfaitement aux ambitions sportives des trois femmes de la famille.
« Je ne peux pas monter tous les chevaux tous les jours, mais ce n'est pas un problème. Ils vous le pardonnent ».
La jument Darina (Hokaydo/Don Caprio), âgée de sept ans, a donné naissance cette année à un poulain nommé Carino, issu de l'étalon Chicago. Cette jument alezane claire est « la préférée de maman ». Elle est actuellement pleine d'Epson et Erika Nussbaum attend déjà avec beaucoup d'impatience son prochain poulain.
« J'aime les chevaux qui ont beaucoup de marques, une belle liste ou une étoile. Pour moi, c'est un « cheval du dimanche ». Mais je ne suis pas obsédée par la couleur des poulains ».



SYMBIOSE VON ZUCHT UND SPORT

Tochter Damaris Nussbaum mit der Stute Dunia in einer Gymkhana-Prüfung, /
Sa fille Damaris Nussbaum avec la jument Dunia lors d'une épreuve de gymkhana.

Karin Rohrer zVg

Erika Nussbaum ist eine leidenschaftliche Züchterin. Genauso gerne sattelt sie ihre Freiberger, teilt diese Passion mit ihren Töchtern und stellt ihre Pferde imSport vor. Sie engagiert sich im Vorstand der PZG Amt Seftigen und ist von der Schweizer Rasse überzeugt.

Im ganzen Umfeld von Erika Nussbaum gehörten Pferde einfach dazu und so erstaunt es nicht, dass diese Faszination auf sie abgefärbt hat. Ihre Eltern züchteten Haflinger und das erste eigene Pferd war ein Haflinger-Fohlen als Konfirmationsgeschenk. Fahrbrevet und Fahrturniere folgten und im Jahr 1998, bei einem Vierspänner-Auftritt an der BEA in Bern, lernte sie ihren zukünftigen Mann Reto kennen. Reto wuchs in Rüeggisberg, einem kleinen Bauerndorf am Südhang des Längenbergs im Seftigenamt auf, südlich der Bundeshauptstadt. So pendelte sie ein paar Jahre von Hettiswil hin und her, bis sie 2004 nach Rüeggisberg zog, heiratete und eine Familie gründete. «2007 wurde Damaris geboren, die diesen Sommer im NPZ Bern ihre Lehre als Pferdefachfrau Fachrichtung klassisches Reiten abschloss. Zwei Jahre später folgte Natascha, die aktuell in der Landi in Steffisburg eine Lehre zur Detailhandelsangestellten absolviert», erzählt die 49-Jährige. Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm, denn auch Erika Nussbaum hat diesen Beruf erlernt und arbeitet heute in einem Teilzeitpensum in der Landi in Rüeggisberg.

Drei gekörte Zuchthengste

Mit Reto traten auch die Freibergerpferde ins Leben von Erika Nussbaum, denn er hatte im Train einen Freiberger erstanden, der 32 Jahre alt wurde. Die Leidenschaft für die Zucht teilte Reto mit seinem Vater Jakob. «Die Stuten gehörten meinem Schwiegervater, und wir zogen die Fohlen auf. Das erste Hengstfohlen hiess Larengo. Wir behielten ihn, absolvierten mit ihm den Feldtest und setzten den späteren Wallach im Promotion CH Fahren und in Gymkhanas ein». Larengo (Lascar/Vainqueur) wurde Schweizermeister der Stufe Top im Gymkhana und gewann 2009 am Marché-Concours ein Galopprennen. Heute ist er 26 Jahre alt und geniesst seine Pension im Stall von Erika Nussbaum. Die Stammstute von Jakob Nussbaum hiess Jonquille (Cardin/Javart) und brachte 15 Fohlen zur Welt. Einige ihrer Nachkommen wurden behalten, darunter die spätere Zuchtstute Iris, die ebenfalls 15 Fohlen zur Welt brachte. Auch ihre Nachkommen wurden aufgezogen, für den Feldtest vorbereitet und anschliessend verkauft. Heute verkauft Erika Nussbaum die Nachzucht am liebsten bereits als Absetzer.

Drei gekörte Zuchthengste, nämlich Chambord, Caitano und Habanero, stammen aus dem Stall der Familie Nussbaum. Der 2005 geborene Habanero (Harquis/Cardin), ein Sohn der Stammstute Jonquille, wurde von Erika und Reto Nussbaum zur Selektion nach Glovelier gebracht und verbrachte später mehrere Decksaisons bei Alois Häfeli in Ramiswil. «Wenn er bei uns war, lief er mit den Stuten auf der Weide. Er war ein sehr umgänglicher und charakterstarker Hengst».

Tragischer Schicksalsschlag

Im Jahr 2012 verstarb Reto Nussbaum, und für die junge Mutter und Pferdezüchterin blieb die Welt stehen. «Das war ein unglaublich einschneidendes Ereignis. Vier Stuten mit Fohlen und Nachzucht standen im Stall, und plötzlich war ich auf mich allein gestellt. Ich habe einige Pferde verkauft, darunter auch den Hengst Habanero, und mit der Stute Dunia eine neue Linie aufgebaut», erzählt Erika Nussbaum. Heute nennt sie drei Zuchtstuten ihr Eigen und hat zudem eine dreijährige Stute von Coventry im Stall, die auf den Feldtest vorbereitet wird.

Die 2013 geborene Zuchtstute Dunia (Don Caprio/Népal) hat das Stutfohlen Hanaya (Harry Potter de La Grand Fin) an ihrer Seite. Sie ist aktuell nicht tragend und soll mit Damaris im Sport eingesetzt werden. Die achtjährige Dixie (Hoby-Wan/Don Caprio) hat das Stutfohlen Luna (Lionel) bei Fuss. «Auf Wunsch von Natascha ist Dixie zurzeit von Edox tragend. Sie möchte das Fohlen später als Nachfolger von Hamiro im Sport einsetzen». Hamiro (Habanero/Harquis) ist ein bewährtes Springpferd und nahm im vergangenen Jahr am FM3-Final teil.

Genügsam und leistungsbereit in Einem

Die Pferde der Familie Nussbaum sind sportlich unterwegs. Praktisch alle waren bereits einmal für den Gymkhana-Final qualifiziert. «Letztes Jahr waren wir mit fünf Pferden in Avenches. Ob an Springprüfungen oder Gymkhanas, wir sind gerne unterwegs und nehmen auch an Patrouillenritten teil», schmunzelt Erika Nussbaum. Die Rasse könne man für alles einsetzen und sie sei damit ideal für die sportlichen Ambitionen der drei Nussbaum-Frauen. «Ich kann nicht jeden Tag alle Pferde reiten, aber das ist kein Problem. Sie verzeihen einem das».

Die siebenjährige Zuchtstute Darina (Hokaydo/Don Caprio) hat ein diesjähriges Fohlen namens Carino vom Zuchthengst Chicago. Die helle Fuchsstute ist «Mamas Liebling», ist zurzeit von Epson tragend und Erika Nussbaum bereits sehr gespannt auf das kommende Fohlen. «Ich mag Pferde mit vielen Abzeichen, einer schönen Blesse oder einem Stern. Das ist für mich ein ‹Sonntagspferd›. Auf die Farbe der Fohlen bin ich aber nicht fixiert».

JAB
CH-1580 Avenches
P.P./Journal
Poste CH SA

Paupe Station
Route de Glovelier 1 - 2856 Boécourt -
Tél. 032 466 27 17 - Fax 032 426 11 67
info@paupe.ch - www.paupe.ch

Jean-Marie Paupe
Hertzeisen SA
MAZOUT-CHAUFFAGE
DIESEL-CARBURANT
CP 18 - 2855 Glovelier - Tél. 032 426 69 47 - Fax 032 426 63 66
info@hertzeisen-combustibles.ch - www.hertzeisen-combustibles.ch

Bitusag SA

Produits bitumeux
L'entretien et la qualité
au service des routes
CP 6 - 2855 Glovelier - Tél. 032 426 77 94 - Fax 032 426 83 55
info@bitusag.ch - www.bitusag.ch



HYPONA
HYPONA-Optimal
Allroundfutter für Sport- und Freizeitpferde
Aliments polyvalents pour les chevaux de sport et de loisirs


hypona.ch

Optimal-Fit	ohne Hafer	sans avoine
Optimal-Free	ohne ganzes Getreide und ohne Melasse	sans céréales entières ni mélasse
Optimal-Natur	für Bio-Betriebe	pour les exploitations bio
Optimal-Zero	Melasse- und haferfrei	sans avoine ni mélasse